

MA SOLANGE, COMMENT T'ÉCRIRE MON
DÉSASTRE, ALEX ROUX

Du même auteur

Aux éditions Théâtrales

- ROSE, LA NUIT AUSTRALIENNE, 1989, 2003 (Théâtre Ouvert, 1987)
L'ENTRE-DEUX, 1989, 2003 (Théâtre Ouvert, 1987)
DIVERTISSEMENTS TOURISTIQUES, 1989, 2003
LE RENARD DU NORD, édition bilingue français-allemand, 1991, 2002 (Théâtre Ouvert, 1989)
BLANCHE AURORE CÉLESTE, in COURTES PIÈCES, 1994 (Théâtre Ouvert, 1992)
LUNES, in COURTES PIÈCES, 1994
LES CENDRES ET LES LAMPIONS, in COURTES PIÈCES, 1994
PETITS RÔLES, in COURTES PIÈCES, 1994, in PETITES PIÈCES D'AUTEURS 2, 2000 (Théâtre Ouvert, 1992)
LE PRUNUS, in COURTES PIÈCES, 1994
MA SOLANGE, COMMENT T'ÉCRIRE MON DÉSASTRE, ALEX ROUX,
tome 1, 1996, tome 2, 1997, tome 3, 1998, texte intégral, 2005
GÉO ET CLAUDIE, in PETITES PIÈCES D'AUTEURS, 1998
NEUF PETITES HISTOIRES D'APPARITIONS ET DE DISPARITIONS, in SALUTS, de Guillemette Bonvoisin, 1998
MADAME KA, 1999
FICTION D'HIVER, 1999
À TOUS CEUX QUI!, 2002
LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE, 2002
8, 2003, in SANS CARTE SANS BOUSSOLE SANS ÉQUIPEMENT, 2010 (Pocket, in DES MOTS POUR LA VIE, 2000)
PROMENADES, 2003, in SANS CARTE SANS BOUSSOLE SANS ÉQUIPEMENT, 2010
CEUX QUI PARTENT À L'AVENTURE, 2006
DES TULIPES, 2006
LA BONNE DISTANCE, in 25 PETITES PIÈCES D'AUTEURS, 2007 (revue REHAUTS, 2005)
TOPOGRAPHIES, 2008
UNE BELLE JOURNÉE, 2008
COMPTES, in SANS CARTE SANS BOUSSOLE SANS ÉQUIPEMENT, 2010
PAR COURTESY, in SANS CARTE SANS BOUSSOLE SANS ÉQUIPEMENT, 2010
(revue LENDEMAINS, 2007, revue THÉÂTRES EN BRETAGNE, 2007)
BON, SAINT-CLOUD, in SANS CARTE SANS BOUSSOLE SANS ÉQUIPEMENT, 2010
(in LA FAMILLE, L'Avant-Scène Théâtre/Comédie-Française, 2007)
LA PROMENADE, in SANS CARTE SANS BOUSSOLE SANS ÉQUIPEMENT, 2010 (Théâtre Ouvert, 2009)
LE TABLEAU, in SANS CARTE SANS BOUSSOLE SANS ÉQUIPEMENT, 2010
RACINES, in SANS CARTE SANS BOUSSOLE SANS ÉQUIPEMENT, 2010

Chez d'autres éditeurs

PAR LES ROUTES, Théâtre Ouvert, 2005

Autres textes

- PORTRAIT DU CHORÉGRAPHE FRANÇOIS RAFFINOT, in TRACE/ECART, de F. Raffinot, Séguier-Archimbaud, 2005
LE PETIT GESTE D'ANGÉLIQUE PINGLET, in LEXI-TEXTES 11, éditions de l'Arche, 2007
RETOUR À LA TERRE, revue ESPACE(s), éditions L'Observatoire de l'espace du CNES, 2010
DE TANT EN TEMPS, éditions Mix/Frac Aquitaine, 2010

Sur son œuvre

NOËLLE RENAUDE : ATLAS ALPHABÉTIQUE D'UN NOUVEAU MONDE, Michel Corvin dir., éd. Théâtrales, 2010

NOËLLE
RENAUDE

MA SOLANGE, COMMENT
T'ÉCRIRE MON DÉSASTRE,
ALEX ROUX

(texte intégral)

Nouvelle édition revue et corrigée

éditions

THEATRALES

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'auteur, de son agent ou de la SACD.



La première édition de *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux est parue en trois volumes, en 1996, 1997 et 1998, avec l'aide du Centre national du livre et de Beaumarchais, sous les ISBN : 2-907810-90-1, 2-84260-010-X et 2-84260-025-8.

© 1996, 1997, 1998 pour la première édition, 2004 pour la nouvelle édition, éditions Théâtrales, Cap Voltaire, 20, rue Voltaire, 93100 Montreuil.
www.editionstheatrales.fr

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

ISBN : 978-2-84260-173-7

Ma solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux a été créée par l'auteur sous forme de livraisons scéniques pour et avec l'acteur Christophe Brault, de juillet 1994 à avril 1997.

Les premières livraisons scéniques de *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux* ont eu lieu à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en juillet 1994. La dernière livraison scénique a eu lieu à la scène nationale de Petit-Quevilly en avril 1997.

L'intégrale de *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux* a été créée sous la forme d'un laboratoire de mise en scène, par épisodes, entre 1999 et 2002, dans une mise en scène de Frédéric Maragnani, avec Virginie Faureau, Thierry Paul et David Serraz. Trois présentations de la mise en scène du texte intégral ont été présentées :

– En novembre 2001 au festival Les Grandes Traversées/Itinéraire d'une écriture contemporaine de Bordeaux, avec : Anne Alvaro, Noëlle Renaude, Michel Cerda, Guillaume Lainé, Sébastien Lalanne, Cendrine Orcier, Agathe Rouillier, Eugène Durif, Christophe Huysman, Virginie Faureau, Thierry Paul et David Serraz.

– En mai 2002 au festival Frictions de Dijon, avec Jean-Paul Dias, Virginie Faureau, Thierry Paul et David Serraz.

– En octobre 2002 à Théâtre Ouvert (Paris), avec Jean-Paul Dias, Virginie Faureau, Thierry Paul et David Serraz.

ÉCRITURE EN DIRECT

Écrire directement pour la bouche, pour le corps de l'acteur ; écrire directement pour l'espace de la scène, pour le volume de la salle, sans l'intermédiaire du metteur en scène ; écrire directement pour l'instant de la représentation, pour le jeu, pour la parole ; écrire directement pour l'oreille, pour le plaisir du spectateur, pour la mise à l'épreuve immédiate du texte... Voici quelques-uns des objectifs que Noëlle Renaude s'est fixés dès le début de l'aventure de *Ma Solange, comment l'écrire mon désastre*, Alex Roux.

Un acteur, Christophe Brault, fut le premier interprète en direct de cette aventure au long cours ; premier et unique destinataire des livraisons d'écriture, il avait pour charge de leur donner vie sur la scène, pour des séquences de quarante-cinq minutes auxquelles le public était convié ; convié à partager un plaisir rare : entendre l'écriture en train de se fabriquer. En passant de Villeneuve-lez-Avignon à Rochefort, de Quimper à Tours, de Vincennes à Rennes, du Petit-Quevilly à Bruxelles..., les rencontres se multiplièrent avec les publics, à mesure que les livraisons d'écriture de *Ma Solange*... se succédaient. Les feuillets s'accumulèrent au même rythme que les kilomètres au compteur de la tournée des deux complices.

Les éditions Théâtrales ont tenu à accompagner cette passionnante démarche par la publication, au fur et à mesure de leur avancée, des livraisons de l'écriture. Ainsi, les trois volumes de la première édition permettaient au lecteur de découvrir l'évolution et les mouvements de son travail. Après plus de quatre ans (l'aventure, littéraire, théâtrale et éditoriale, a duré de janvier 1994 à avril 1998), les deux mille personnages du théâtre imaginaire d'Alex Roux et de sa Solange ont pris corps.

Aujourd'hui, cette nouvelle édition rassemble en un livre unique la totalité de l'œuvre, dans sa continuité. Elle présente une écriture romanesque achevée et annonce la naissance d'une forme littéraire atypique : le feuilleton théâtral. Ses personnages sont nés de l'écriture, à destination de la scène. Pour le plaisir de la lecture, comme pour le plaisir du théâtre, ils constituent la matière d'un fabuleux roman théâtral !

Jean-Pierre Engelbach

MA SOLANGE, COMMENT
T'ÉCRIRE MON DÉSASTRE,
ALEX ROUX

(texte intégral)

à Christophe Brault

Il fut un temps où j'eus des visions étranges, flottants mirages, dans les bleus et les roses tendres, je vis des ciels surpeuplés, je levais mes regards vers ces zones boursoufflées, aspirant à d'invisibles sourires. J'aimais la beauté désuète des chairs immortelles. Les mystérieuses clartés. Les murmures angéliques. Les spectres divins. Et l'apaisement des ténèbres. Et quand il me fallait revenir sur la terre, je m'inventais encore quelque monstre infernal, quelque démon hideux et tout tordu, histoire de me dire qu'au moins là-bas il y avait de tout comme ici, mais ce tout-là était encore pour moi oh oui un peu plus excitant que ce tout d'ici-bas, imposé, tragique, féroce, profondément dégoûtant.

Puis mon ciel un jour se vida d'un seul coup.

J'ai eu le cheveu hirsute. D'indomptables épis. J'ai été grognon, ventru sur le tard. J'ai manqué d'éloquence. Bon pour épitaphe. Ici gémissent, au pied du mur d'enceinte, à l'ombre du cyprès, les piteux restes de celui que je fus. Alex Roux avec deux dates. C'est ainsi que je veux qu'on m'enterre.

Ça sent le brûlé. Quelque chose brûle. Qu'est-ce qui brûle ici? Qui fait brûler quelque chose? J'ai dans le nez une brutale odeur de fumée.

La terre de vos ancêtres? Charmant comme paysage. Les miens étaient de Thionville pour une branche et de Sarreguemines pour l'autre. Vous connaissez Jean Prêlat? Il a hérité d'une baraque un peu comme la vôtre, dans une campagne sinistrée un peu comme ici. Du côté de Guéret?

Mon bien cher Jules, comment vas-tu? Nous pensons fort à toi par ce dur et triste hiver. Notre mère a été souffrante. Et tu as su pour notre pauvre papa. Nous l'avons mis en terre la semaine passée. Georges est venu. Il gelait à pierre fendre? Le gros Édouard a eu de la peine à creuser. La maison est vide désormais. Georges est reparti lui aussi. La tempête a enlevé le toit de la porcherie. Nous attendons ton retour avec impatience. Prends garde à toi mon bien cher Jules. Ta sœur qui t'aime et t'embrasse, Mélanie Leprince. Post-scriptum : je te tricote une paire de gants et un cache-nez. Nous t'envoyons un saucisson. Écris-nous si tu le peux. Si tu le peux?

Chantal a un défaut, me dit Christian Gindre. À moi. De langue il dit. Elle a le palais creux. J'ai le palais creux, elle me dit d'ailleurs un jour, il me dit. J'ai été opérée quand j'étais bébé. J'avais un bec de lièvre. On m'a recollé les deux morceaux, elle me les montre, me dit Christian Gindre, les deux morceaux de la lèvre, fendue, là, à la base du nez.

Il me dit ça, tout ça à moi. Dans le vacarme du bistrot. Au comptoir. En écalant son œuf dur.

C'est un petit détail qui devient gros. Très gros. Trop.

— Pardon bonjour ma sonnette est cassée.

(Mon voisin. Lucien Cusset)

— La vôtre elle marche ?

Et il attend. Il veut ma sonnette ? Je pense. Il veut ma sonnette ? Je panique.

— Si vous avez un tournevis.

Je fouille ma boîte à outils. Je ne trouve pas mon tournevis.

— Cherchez pas dit Cusset je vais retrouver le mien bonsoir.

Je suis écolier, m'sieur. J'ai mon goûter dans mon cartable. Lui c'est mon frère. On s'en va au catéchisme. On va avoir une petite sœur. Plus tard je veux être coureur cycliste. Mon chien hier il a attrapé le chat de la voisine. Mon père il a décidé de repeindre les volets. Mais ma mère elle dit que quand il repeindra vraiment les volets les cochons auront des ailes. Ma mère elle a perdu le petit collier que lui avait donné ma grand-mère, elle râle depuis, elle s'en veut tous les jours de l'avoir perdu. Mon frère il va chez le docteur demain parce qu'il a les yeux collés le matin.

Ça c'est mon frère. Il raconte tout à tout le monde.

Je vais boire parce que j'ai soif. Tu me saoules avec tes histoires, Henriette. Je vais chez Louise parce que je suis un être sociable. Je prendrai une cuite parce que l'ivresse est un résidu de paradis.

Ça c'est mon grand-père.

C'est pour quand ?

Quoi donc, ma tante ? s'étonne Colette Casier.

Ce que tu as là.

Pour dans huit mois trois quarts, ma tante. On l'a fait la semaine dernière. François était en forme.

Un petit détail de rien mais qui fout tout en l'air. Quoi.

Ma vie rien à foutre de tout ça de ma vie et de la sienne et de la tienne et de la nôtre et de tout ça. La vie.

Tu déprimes. Prends. Tes cachets.

Les cachets, rien à foutre de tout ça les pilules.

Ça, c'est mon père. Tout le temps mon père.

Écoute *petit* : au commencement c'étaient deux trois maisons coincées à l'ombre de l'église et de son enclos au milieu de quoi coulait une rivière nommée *l'Iton* au bord de laquelle bascula *Hortense* un jour de printemps recevant de *Jules* les charmants hommages qui s'incarnèrent huit mois plus tard en un petit *Jules Parfait Isidore* qu'on nomma *Parfait tout court* et qui devait devenir l'une des futures victimes de l'une de ces futures guerres dont on a oublié la cause mais qui le vit expirer hébété dans son sang sans se douter qu'avant de partir pour la boucherie il avait joyeusement engrossé *Berthe* sa cousine qui décéda en mettant au monde un bébé de huit livres que sa grand-mère maternelle baptisa *Germain* malgré l'avis du grand-père qui lui voulait le prénommer *Parfait* en souvenir de son père défunt et qui fut envoyé en nourrice où il eut pour frère de lait un petit *André* dont il épousa la sœur. Ainsi débuta petit à petit notre famille.

Ça c'est ma grand-mère. La mère de la mienne. Avec ses marottes.

Thérèse! Thérèse! Thérèse!

Attaquons le soufflé, maman à toi l'honneur.

Que mon aîné se tienne à mes côtés. Viens Patouillet. Viens.

En ce jour de réunion familiale j'ai une requête à exposer.

Dis voir toujours, Patouillet, si ce n'est pas trop long. Parce que si on les soufflés retombent.

J'ai quinze ans je veux qu'on m'appelle Claude.

Mais Patouillet tu t'appelles Patrick!

Je ne veux plus m'appeler Patouillet, je ne veux plus m'appeler Patrick, je veux qu'on m'appelle Claude!

Patouillet, tout ça te dire, tu t'appelles Patrick, tu as été baptisé Patrick sur les fonds baptismaux, Patouillet, tu as été déclaré Patrick à la mairie, tu ne peux pas t'appeler Claude.

Je veux m'appeler Claude!

Patouillet tu me et le soufflé retombé là fichu complètement rapla tout effondré voilà.